

la misere le firent mourir dans les bois. Il estoit d'une bourgade nommée Ononjoté, animée au dernier poinct contre les Hurons: [118] d'autant que ces peuples dans vn combat exterminerent quasi tous les hommes de cette bourgade, laquelle fut contrainte d'enuoyer demander aux Hiroquois, nommez Agnieronons, avec lesquels nous auons fait la paix, des hommes pour se marier aux filles & aux femmes qui estoient restées sans maris, afin que leur nation ne perit point. C'est pourquoy les Hiroquois nomment cette bourgade leur *Enfant*; Et pource que Monsieur le Gouverneur leur a enuoyé des presents, & fait la paix avec ceux qui les ont repeuplez, ils le nomment aussi le *Pere* de cette bourgade. Reurons, s'il vous plaist, en discours. Ce Capitaine Huron offrit donc les liens de ce prisonnier eschappé pour marque qu'on ne l'auroit pas fait mourir, & qu'on auoit dessein de le mettre en liberté.

Au second present, voila, dit-il, pour reporter les os de vostre enfant dans son païs. C'est la coustume des Hurons de decharner les os de leurs gens, & de les porter avec ceux de leurs parens, en quelque quartier du monde qu'ils meurent.

Au troisiéme, voicy le lieu qui rassemblera ces os, & qui vous les fera rapporter plus aisément: En vn mot, il les vouloit [119] consoler & effuyer leurs larmes à la façon des Barbares qui font des presents aux parens de leurs amis trespassez.

Au quatriéme pour marque que nous sommes amis, ce present fera vn chemin de vos bourgades dans les nostres.

Le cinquiéme faisoit l'ouuerture des portes de leurs villages & de leur maisons.